

SPIRITUALITÉ

Dans la maladie, un cheminement intérieur

Publié le à - Modifié le 12/02/2019 à 14h42 Marine Samzun



© iStock

Quand la souffrance physique s'imisce dans notre corps, le lâcher-prise s'impose. À l'occasion de la Journée mondiale des malades, le 11 février, des membres du mouvement Lourdes Cancer Espérance nous racontent leur longue traversée de la maladie.

« Pour moi, la maladie a été une étape de confiance dans ma vie de foi », révèle sans détour Marie-Louise. Adhérente à Lourdes Cancer Espérance (LCE) depuis 2002, cette petite femme énergique de 77 ans a appris qu'elle souffrait d'un cancer du sein en 1999. « Je cherchais un lieu pour partager, pour prier par rapport à ma maladie », se souvient-elle, cherchant les mots justes sous ses cheveux en bataille. « À l'époque, la délégation de Lourdes Cancer Espérance du Val-d'Oise (LCE 95) démarrait » : elle saute alors le pas et s'y investit pour tenter de trouver du sens à ce qu'elle vit. Dans l'association, elle tisse des liens d'amitié avec d'autres malades, anciens malades et accompagnants. « On a ça en commun, et ce lien est unique », déclare la dynamique retraitée.

> À LIRE AUSSI [Jeanne Pelat : “La vraie santé n'est pas celle du corps, mais de l'âme”](#)

Cette fraternité partagée est aussi capitale pour Élisabeth, 49 ans, qui a été diagnostiquée d'un cancer du sein en juillet 2018. Coiffée d'un foulard rouge vif, cette bénévole à Lourdes Cancer Espérance depuis 2016 s'est tout de suite tournée vers ceux qu'elle considère comme une famille. « *Quand j'ai appris la nouvelle, j'ai appelé mon groupe LCE. On m'a dit : "N'aie pas peur, on est là"* », raconte cette aide-soignante originaire du Cameroun. « *Cet accompagnement me donne de la force pour faire face à mon traitement de chimio. On m'appelle régulièrement pour voir comment ça va, je vois aussi comment les autres vivent avec leur maladie ; ils témoignent et ça m'apporte beaucoup. Pour moi, ils sont le visage d'un Dieu qui nous assiste.* »

DE LA PEUR À L'ESPÉRANCE

« *Nous avons vécu de grands moments de fraternité, au coeur de l'essentiel* », renchérit Agnès, membre de LCE qui a accompagné son époux, Pierre, emporté par un cancer du poumon en 2007. « *Parfois un regard suffisait... Lors de ces rencontres, on est reconnu en tant que personne, plus comme patient. Nous formons vraiment le corps de l'Église.* » Des espaces d'échanges ont aussi leur place : « *Pierre pouvait parler du cancer, le nommer.* »



Marie-Louise : « *Le cancer, ça fait peur. C'est important de pouvoir en discuter librement.* »

© Nicolas Friess pour La Vie

« **Le cancer, ça fait peur, reprend Marie-Louise.** *C'est important de pouvoir en discuter librement.* » Échangées en fraternité ou reçues dans la foi, certaines paroles ont été précieuses pour jalonner leur parcours. Tout au long du cancer de Marie-Louise, les mots du prophète Isaïe (43, 1-7) « *Tu as du prix à mes yeux...* » ont résonné en elle : « *J'ai fait l'expérience d'un Christ qui m'accompagnait par la main.* »

Pierre, le mari d'Agnès, a fait siennes les paroles du Christ sur la croix (« *Pourquoi m'as-tu abandonné ?* », Marc 14, 34) puis celles du psaume 137 (« *Tu m'as répondu* »). Pendant les 13 mois de son cancer, il a tenu un journal de bord, qui témoigne de ce cheminement lent, parfois douloureux, souvent lumineux : « *Je crois vraiment que ma maladie m'amène à l'action de grâce et à l'espérance. Action de grâce chaque fois qu'un mieux se fait sentir. Espérance chaque fois que je plonge, mais que je sais qu'un mieux va venir.* » Dans un lâcher-prise qu'il creuse au fil des jours, il ponctue chaque passage manuscrit par les mots du Notre Père : « *Que ta volonté soit faite.* »

CROISSANCE SPIRITUELLE

Derrière son sourire franc et généreux, Élisabeth concède que quand sa maladie l'atteint au moral ou la fragilise, elle se « *confie à Dieu, qui me libère de tout* ». Chrétienne pratiquante, elle prie régulièrement, peut-être encore plus depuis l'annonce de son cancer. « *À chaque instant, je sais que Dieu est avec moi pour mener ce combat. Si je n'avais pas la foi, je pense que j'aurais abandonné.* » « *Dans cette épreuve, nous avons grandi dans la foi ensemble, ça a été une grande grâce* », dévoile Agnès, les yeux brillants d'émotion. Quand ils découvrent que Pierre est atteint d'un cancer très évolué, le couple est terrassé par la nouvelle, mais ne se révolte pas. « *La maladie ouvre un cheminement intérieur, jusqu'à une acceptation* », analyse-t-elle, après 12 ans de lente maturation depuis le décès de son époux. « *Quelque chose se dit, de l'ordre du "oui", on se remet dans le plus grand dénuement.* »



Élisabeth : « Le pèlerinage à Lourdes me pousse à aller vers les autres au-delà de la maladie. » © Nicolas Friess pour La Vie

« **On touche de près la mort, ça rejoint des questions existentielles**, abonde Marie-Louise. *Pendant la maladie, il y a quelque chose de l'abandon qui se vit, on a une épée de Damoclès en permanence.* » Ses yeux bleus fixés sur ses souvenirs, Marie-Louise se souvient avec émotion du pèlerinage à Lourdes auquel elle a participé avec l'association, événement phare qui a lieu tous les ans en septembre. « *J'y ai reçu l'onction des malades, c'était un moment très fort : on s'en souvient longtemps.* » « *Je repars de Lourdes plein de l'Esprit saint* », confie Pierre dans son journal en septembre 2006. Agnès dit rapporter de ce pèlerinage « *la joie et la paix : nous avons vécu quelque chose du don de Dieu* ». Élisabeth, elle, en est revenue « regonflée » : « *Ça me pousse à aller vers les autres au-delà de la maladie. J'aime partager avec les gens, ça me redonne beaucoup de force.* »

ENVOI EN MISSION

Après sept ans de combat, Marie-Louise accueille ce « *diagnostic miraculeux* » : une rémission totale. « *Heureux d'être en vie, on a envie de rendre par surcroît* », glisse-t-elle sur un ton chaleureux. La retraitée ressent un appel à être attentive à ceux qui souffrent et veut vivre son chemin de foi dans l'engagement : elle se réinvestit sans hésiter à LCE, en tant que bénévole cette fois. « *Le service du frère est primordial : c'est important d'être attentif à la personne qui vient d'être opérée, de donner des coups de fil... c'est simple, je le vis comme un envoi en mission.* »



Agnès : « Dans cette épreuve, nous avons grandi dans la foi ensemble, mon mari et moi, ça a été une grande grâce. » © Nicolas Friess pour La Vie

La mission d'Agnès aujourd'hui : « *Il faut témoigner* », comme le lui intimait Pierre en lui confiant ses écrits avant sa mort. Témoigner des moments de détresse comme des moments de grâce traversés dans une telle épreuve. En résumé, elle ose aujourd'hui avancer : « *Jamais la vie ne nous a semblé aussi essentielle et belle que pendant la maladie de Pierre.* »

Regard complice et coeur ouvert, la septuagénaire poursuit : « *Je me souviens de cette avant-dernière soirée, nous étions tous les deux devant un coucher de soleil : c'était comme notre première année de découverte d'amour. Je me suis dit : "On est vivants jusqu'au bout".* »

> À LIRE AUSSI [Michel Pagès : “Nommer le cancer, pour mieux l'assumer”](#)

> L'AVIS DE LA VIE :

Pourquoi moi ? Quand tombe le verdict d'une maladie, on a tôt fait d'accuser Dieu et de se révolter. Les questions inévitables, qui font l'objet de nombreux débats théologiques et philosophiques, surviennent : s'il est vraiment amour, si j'ai du prix à ses yeux, pourquoi permet-il la souffrance ? Si je l'implore, pourquoi ne m'accorde-t-il pas la guérison ? Autrement dit, sa bonté ne serait-elle que légendaire ? À l'occasion de la Journée mondiale des malades, le 11 février, des membres du mouvement Lourdes Cancer Espérance nous racontent leur longue traversée de la maladie. Un voyage dans l'inconnu, qui invite à l'intériorité, et à des expériences spirituelles fortes. Ces personnes ont appris la patience, le lâcher-prise, l'abandon au Père, et découvert la force de la prière et des grâces reçues. Qu'elles participent au pèlerinage annuel à Lourdes ou se retrouvent pendant l'année, elles se soutiennent dans l'épreuve. Et puis, il y a cet éclairage lumineux de Jeanne Pelat, myopathe, entrée tout dernièrement dans les ordres, à l'âge de 21 ans. Elle publie un guide de spiritualité dans l'épreuve (lire page 65). Rien de larmoyant, mais au contraire une invitation à accueillir la vie reçue comme une bénédiction. Car dans la plus insoutenable souffrance, écrit-elle, « Dieu est plus que jamais proche de nous ».

Véronique Durand, rédactrice en chef adjointe

À savoir

Pèlerinage Lourdes Cancer Espérance (LCE), du 17 au 22 septembre. Pour vous inscrire, adressez-vous à la délégation de votre diocèse. www.lourdescanceresperance.com (Voir dans « informations pratiques » et « délégations »).

© **Malesherbes Publications**